

COMITE DE SAUVEGARDE DU VIEUX GRENOBLE

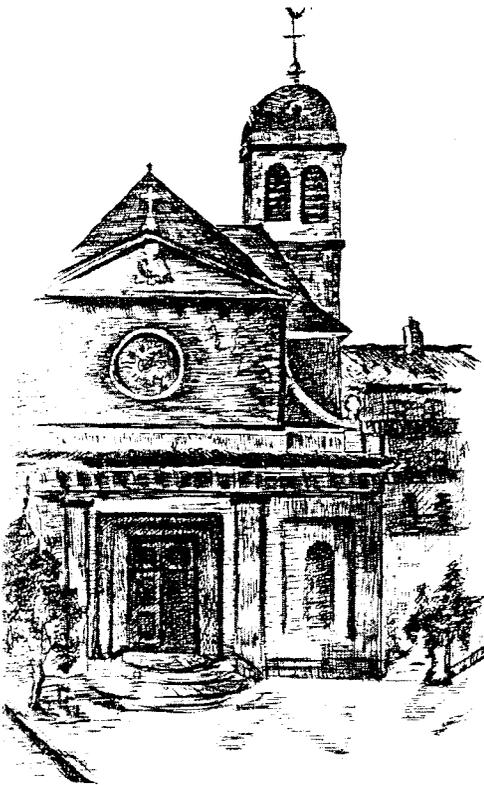
BULLETIN DE LIAISON

N° 2 - JUIN 1979

LES MARCHES

LES CHARMETTES

SORTIE DU SAMEDI 19 MAI 1979



Le nom même du village des Marches souligne sa position frontalière, face à Chapareillan et au Grésivaudan dauphinois. Le Comte Amédée V de Savoie y construisit à partir de 1342 un château-fort. La façade Nord-Ouest, tournée vers le village, subsiste intacte: elle a dû être élevée au XVe siècle à en juger par le style des grandes fenêtres à meneaux moulurés. Le bâtiment dessine les trois côtés d'un rectangle; le corps de logis qui relie les deux ailes perpendiculaires a été remanié au XVIIIe siècle sur l'initiative du Comte de Bellegarde, désireux de créer pour ses filles une ample salle de bal. Ces demoiselles, mal mariées (peut-être bien aussi mal élevées ?) s'affichèrent en 1792 avec les représentants de la Convention à Chambéry, notamment Adèle avec Hérault de Séchelles, "beau comme Antinoüs" nous dit Lamartine. Voici nos porteuses de bonnets phrygiens à Paris avec leurs amis. David donne les traits d'Adèle, la brune, à la belle Hersilie, au centre de son fameux "Enlèvement des Sabines". Les choses finissent sur l'échafaud pour Hérault, en prison pour les dames! Thermidor les libère et la vie parisienne reprend de plus belle. Tout rentrera dans l'ordre, un peu tard peut-être; Adèle meurt dans le calme en 1830. Acquis par la famille Costa de Beauregard, le château est affecté, en 1882, par Alix Costa de Beauregard, à l'accueil des orphelines. Il est toujours géré par les religieuses de St-Vincent-de-Paul.

Le grand salon est évidemment le principal centre d'intérêt. Cette vaste pièce prend jour sur

deux façades opposées et occupe toute la hauteur du corps central. Les murs et le plafond sont entièrement peints en trompe-l'œil, selon une mode italienne dont nous voyons ici une des dernières manifestations. Pilastres et colonnes simulent une structure architecturée, tandis qu'un balcon, véritable, lui, entoure la pièce à mi-hauteur. Aux deux extrémités, des portiques simulés semblent dévoiler la perspective d'une abside à colonnade et d'une longue galerie voûtée. Des statues feintes, se détachant en contre-jour, renforcent l'illusion, partout soignée jusque dans les détails (l'ombre portée du bras tendu en avant de Diane, peinte comme une statue de marbre blanc dans une niche). Le style néo-classique imite une antiquité sobre et grandiose, aux tons gris dominants. Nous avons là

un curieux exemple de la tradition baroque du trompe-l'œil, interprétée dans une manière froide dont l'esprit s'oppose assez à ce genre de fantaisie. On fera le rapprochement avec le grand salon du château d'Herbeys, d'esthétique analogue, avec un accent "Louis XVI", c'est-à-dire français, plus prononcé.

Aux portes de Chambéry, la délicieuse retraite des Charmettes est un pèlerinage littéraire très émouvant. Le lieu retiré au fond d'un vallon ombreux, la simplicité aimable de la maison et de son mobilier quasi rustique nous rendent tout proche ce XVIIIe siècle de charme et d'esprit que Rousseau évoque dans ses Confessions. Certes, le philosophe est-il parfois agaçant dans sa naïveté un peu forcée et sa fausse innocence, mais nous sommes facilement disposés à soupirer avec lui après ce paradis perdu de la vie calme des champs, de la nature compagne de nos émotions, des conversations tranquilles sous une tonnelle ou devant les simples du jardin si bien soigné. Là, de 1736 à 1739, Rousseau et sa protectrice, Madame de Warens, passèrent de longs étés heureux. On croit les voir encore sur les terrasses bordées de buis

Assemblée Générale

du Jeudi 5 Avril 1979

Entre 80 et 100 adhérents présents, à la Maison du Tourisme. Le Président rappelle les activités de 78 et annonce celles de 79.

En 78 : Visite de St-Laurent, du Palais de Justice; visite à Voreppe, à Pont-de-Beauvoisin, et à Vienne et St-Romain-en-Gal.

En 79 : Conférence sur la Bastille par M. Bornecque; les fouilles récentes dans les Alpes, par M. Colardelle et son groupe; fin mars : cours et allées du Vieux Grenoble, l'appartement Gagnon. Le 19 mai aura lieu la visite des Marches et des Charmettes à Chambéry, par le Lac Saint-André; le 9 juin: la Fondation Hébert-d'Uckermann à La Tronche, et environs. Le 22 septembre : l'Île Crémieu, ses châteaux et Larina et ses fouilles.

Le Président est nommé Directeur de l'UER d'Histoire de l'art; nous partageons cet honneur. Il participe aussi, avec M. Girard et M. Colardelle à la formation de guides, formation animée par le Centre d'Etudes Archéologiques du Dauphiné. Les guides, prêts dès juin, pourvoient aux visites que seul le Comité assurait jusqu'ici.

Le Président remarque que nous n'avons que 350 adhérents actifs, alors que nous en avons jusqu'à 500; Chambéry en a 1 600. Un plus grand nombre de voix rend les démarches plus efficaces (un adhérent: faire une publicité auprès des Lycées et Professeurs). Nous pourrions diffuser notre Bulletin. N'ayant plus de place dans le nouvel «Actualité Dauphiné », nous devons être notre propre éditeur, rédacteur et diffuseur.

Notre Association a reçu l'agrément préfectoral, qui donne droit de Conseil pour Grenoble; notre Association est la première à l'avoir obtenu dans le département.

Le Budget, lu par Mme Thévoz, est adopté à l'unanimité.

Le siège social, qui est au Théâtre, où nous n'allons plus, mais où il reste du mobilier, doit être transféré à la Maison du Tourisme, où nous avons nos permanences. Adopté à l'unanimité.

Les Visites, annoncées par voie de presse et d'affiches, sont très suivies. On demande qu'elles soient affichées aussi dans les facultés et écoles pour incorporer les jeunes. Adopté.

Nous adhérons collectivement aux «Amis du Grésivaudan », et le prouvons. Nous avons restauré en 78 deux portes rue du Pont-St-Jaime, et comptons restaurer cette année celle de l'Hôtel d'Herculais, rue Lafayette. Dans le quartier Très Cloître, nous faisons conserver le maximum à réutiliser: appuis de fenêtres, portes, etc. L'entreprise Pascal nous aide encore dans ce sauvetage. Nous nous inquiétons de la conservation du poêle et de la bibliothèque à Ste-Marie-d'En-Bas provisoirement protégés, ainsi que de la protection, urgente et nécessaire, de l'Horloge Astronomique du Lycée Stendhal, œuvre rare en France, qui se dégrade.

Nous avons des contacts étroits avec la Municipalité au sujet de la rue Félix-Poulat. Nous voudrions revoir près de l'église Sr-Louis la porte du XVIIe que nous avons sauvée rue St-François. La sculpture de Moore serait placée en face des Trois Dauphins, et financée en partie par ses promoteurs. Il faudrait que la Commission extra-municipale, dont M. Bornecque fait partie, soit à nouveau réunie.

M. Colardelle remarque que nous habitons au voisinage de différentes époques : l'important est qu'elles s'harmonisent. Les Monuments Historiques devraient veiller au Quartier St-Laurent, dont l'état est lamentable. On y fait des fouilles et des visites pendant trois mois d'été. On projette une exposition au Théâtre sur ces fouilles (Colardelle) et pourquoi pas une exposition sur les mosaïques de Vienne, auxquelles s'ajoutent celles des découvertes récentes?

LE BUREAU.

ou à travers les allées du potager: « ... Quand il faisait beau, nous allions derrière la maison dans un cabinet frais et touffu, que j'avais garni de houblon et qui nous faisait grand plaisir durant la chaleur; nous passions là une petite heure à visiter nos légumes, nos fleurs, à des entretiens relatifs à notre manière de vivre et qui nous en faisaient mieux goûter la douceur. J'avais une autre petite famille au bout du jardin, c'étaient des abeilles. Je ne manquais guère ... d'aller leur rendre visite, je m'intéressais beaucoup à leur ouvrage, je m'amusais infiniment à les voir revenir de la picorée, leurs petites cuisses quelquefois si chargées qu'elles avaient de la peine à marcher! »

A l'intérieur (nous n'avons pu voir que le rez-de-chaussée en raison de travaux en cours à l'étage), les pièces sont d'une grande simplicité, non sans quelques trompe-l'œil (fausses portes,

faux pilastres) qui sont décidément le signe d'une des tendances permanentes du décor italien. Quelques meubles, un buffet notamment, veillaient déjà sur les lieux à l'époque de Jean-Jacques; tous ont ce charme inimitable de l'objet artisanal fabriqué avec goût et souci de perfection. On imagine l'exaltation de notre jeune philosophe entrant pour la première fois dans cette maison, si bien faite pour lui plaire, avec une séduisante campagne : «O maman (ainsi appelait-il Madame de Warens, bien que leurs relations eussent mérité un autre terme !), dis-Je à cette chère amie en l'embrassant et en l'inondant de larmes d'attendrissement et de joie, ce séjour est celui du bonheur et de l'innocence. Si nous ne les trouvons pas ici l'un avec l'autre, il ne les faut chercher nulle part. »

Robert BORNECQUE.

Centre - Ville

L'Association des habitants du Centre-ville a tenu son Assemblée Générale le 24 avril 79, sous la présidence du Dr Descours, assisté de son bureau, en présence du Maire de Grenoble et de quelques conseillers municipaux. Après les comptes rendus de gestion et d'activités diverses, une discussion générale s'est engagée sur des sujets variés. En particulier, le «tronc commun» des autobus dont se plaignent fort les riverains (accidents, nuisances, etc.). Puis les achats fonciers de la Ville, qui utilise fréquemment son droit de préemption. Enfin, le choix

de la sculpture destinée à la rue Félix-Poulat, commandée au sculpteur anglais Moore, lequel viendrait à Grenoble pour juger de l'emplacement; cette sculpture serait payée par la Ville qui se dédommagerait auprès des promoteurs du quartier. De nombreuses suggestions furent faites pour cette rue : fontaine, miroir d'eau, massif vert, etc. Il fut observé que la sculpture serait placée entre les deux courants d'autobus, donc mal visible. La nombreuse assistance se sépara vers minuit.

G. SENTIS.

Nos Trois Glorieuses

Paris-Dauphine rappelle, dans ses pages, qu'un de nos membres du groupe "Action", qui découvrit le premier un des chapiteaux du Cloître Notre-Dame, est à l'honneur: il a reçu le panonceau d'argent offert" aux commerçants performants" pour l'année 78.

«Dans un contexte particulièrement difficile ... les commerçants du cours Berriat ont entrepris et réussi une action en profondeur, où l'imagination, le courage et la persévérance ont permis de redresser le cours des événements. »

Ce texte pouvait aussi s'appliquer au jeune soldat Gontier, qui creusait à 1,50 m de profondeur dans le cloître, à la recherche du tombeau du Dauphin Guigues!

Mme Gabrielle SENTIS, qui a assisté pour nous à l'Assemblée Générale du Centre - Ville, porte une double couronne: son livre sur « l'Oisans »

qu'elle fait ainsi connaître, a été couronné par l'Académie Française (Prix Broquette - Gouin 1979). En 1976, Gabrielle Sentis a été couronnée pour "l'Art en Briançonnais" (Prix G. Goyau). Juste avant l'annonce de ces prix, elle gagnait le «superbanco » en mai 1976, et elle a triomphé encore cette année au Forum, à Grenoble en avril. Nous l'avons entendue, elle était imbattable! Nous la félicitons joyeusement.

Enfin victoire! Après 14 années où nous assurons toutes les visites et réclamions des guides au S.I., nous aurons des Hôtessees pour les visites du Vieux Grenoble. Elles seront « opérationnelles » en juillet. Compétentes, disponibles, on pourra les appeler à la Maison du Tourisme. Il est prévu de former un groupe pour la visite de la nouvelle ville : Mairie, Palais des Sports, etc., qui travaillera l'an prochain. Un groupe « privé" d'hôtessees-guides existe déjà, elles sont à la disposition des groupes ou de particuliers, à titre variable.

M.-H. FOIX.

Sortie du Mois de Septembre dans l'Ile Crémieu

Notre excursion de la journée au mois de septembre nous fera parcourir ce plateau de calcaire jurassique que le Rhône a géographiquement séparé des monts du Jura et qui dessine un éperon triangulaire pointé au Nord du département de l'Isère. Nous envisageons un itinéraire qui nous permettra de voir un certain nombre de châteaux et de sites d'une région qu'on a surnommée parfois la Touraine dauphinoise. Voici un avant-projet que nous donnons à titre d'indication.

Le matin : Château de Serrières à Trept (intérieur et extérieur). Vue depuis l'extérieur de quelques châteaux proches de Crémieu : Dizimieu, Montiracle, Bienassis, Mallin. Après avoir déjeuné à Crémieu (au restaurant ou en tirant son repas du sac), nous parcourons le pittoresque Val d'Amby et visiterons pour finir les sites archéologiques du plateau de Larina et, éventuellement, le château de Vertrieu. Une intéressante journée en perspective, si le beau temps veut bien être des nôtres.

Robert BORNECQUE.

In Memoriam

Etienne DARDELET

Nous avons perdu cette année un ami fidèle, et un de nos vice-présidents, discret et sûr:

M. Etienne DARDELET. Il assistait encore à notre Assemblée Générale. C'est de son imprimerie qu'est venue notre Carte de Membre. Il fut un des rédacteurs de "Grenoble, ses Pierres et son Ame" traitant de ce sujet qui faisait partie de lui-même: " L'Imprimerie à Grenoble ", sujet duquel il fit une conférence un hiver pour nous. On sentait encore en lui le sens de " l'ouvrage bien faite", comme disait Péguy, cet ouvrage qu'Etienne Dardelet, son aïeul, avait installé Grande-Rue, tout de suite magistralement et artistiquement. Nous ne pouvons oublier son sourire, allié au regard inquisiteur des yeux qui sondaient l'interlocuteur.

Nous ne pouvons oublier que son fils, Bruno, a été de nos premiers Bureaux un membre enthousiaste, et reste notre ami actif.

Vie de l'Association

ADRESSE	Maison du Tourisme, rue de la République
COTISATION	25 F - C.C.P. GRENOBLE 1320-25 N
PERMANENCES	Mardi 16 h 45 - 18 h 45
PROJETS	Sortie de septembre : Ile Crémieu, samedi 22.